



# D'HIER À DEMAIN

LIVRET 1

De la Petite Source  
à la Résidence du Parc

ATELIERS ET RENCONTRES

GREZ-DOICEAU  
2025-2026

# D'HIER À DEMAIN

LIVRET 1

De la Petite Source  
à la Résidence du Parc

ATELIERS ET RENCONTRES

GREZ-DOICEAU  
2025-2026

# INTRODUCTION

La publication *D'hier à demain – Livret 1: De la Petite Source à la Résidence du Parc* a été réalisée par l'ASBL ScriptaLinea dans le cadre d'un partenariat avec l'école La Petite Source et la maison de retraite La Résidence du Parc, toutes deux situées à Grez-Doiceau (Wallonie, Belgique).

ScriptaLinea est une association qui, depuis 2019, développe des projets dans le Brabant wallon, et plus particulièrement à Grez-Doiceau. C'est dans cette commune qu'elle a souhaité développer le projet «D'hier à demain» dans le but de renforcer les liens intergénérationnels et de rendre visibles des groupes d'âges qui sont peu représentés dans l'espace public. Nous avons constaté combien les activités que nous proposons aux résident-e-s des maisons de retraite leur sont précieuses et nous estimons leurs témoignages comme source de patrimoine immatériel indispensable à transmettre aux jeunes générations, notamment.

En effet, actuellement, l'instantané et l'éphémère sont au cœur des modes de fonctionnement suscités par les nouvelles technologies de l'information et de la communication. En réponse à ce constat, le projet «D'hier à demain» offre une mise en perspective par un regard rétrospectif sur le passé, mais aussi par le développement d'un imaginaire tourné vers le futur. Grâce aux rencontres avec les ainé-e-s, les enfants ont pu avoir une réflexion sur l'à-venir, ainsi qu'une meilleure compréhension de leur époque grâce à la mise en lumière de leur passé, au niveau de la vie quotidienne, mais aussi au niveau de l'évolution de la langue. Les ainé-e-s ont pu s'exprimer sur l'aujourd'hui à partir de leur parcours de vie et nourrir leur esprit critique.

Garder des traces écrites de ces moments d'ateliers et de rencontres, et inviter les enfants et les

ainé-e-s à écrire souvenirs et rêves sont des propositions qui ont mis en valeur l'écriture comme outil d'expression. Enfants et ainé-e-s ont également été impliqué-e-s dans des enregistrements audio, diffusés en podcast sur Radio Air Libre, autre forme de trace qui, elle aussi, leur permet de prendre une place dans l'espace public.

Un des points d'attention du projet est d'explorer la manière dont les mots et expressions évoluent, se renouvellent ou se maintiennent à travers les âges. Prendre conscience que la langue et la vie quotidienne n'ont pas toujours été ce que nous connaissons aujourd'hui aide à relativiser et à poser un regard critique sur ce que nous vivons, de façon à s'autoriser à rêver d'un autre demain et, même, à le concevoir. Ainsi, ce projet nourrit-il une vision de notre société qui donne une place tant à la culture qu'à la démocratie.

Enfin, l'effet le plus visible et immédiat du projet, c'est l'établissement des liens affectifs entre enfants et adultes, ces voisin-e-s qui, jusque-là, s'ignoraient. La proximité géographique et la profondeur de liens créés sont les garants de liens qui s'inscriront dans la durée, en tout cas entre les deux structures voisines, La Petite Source et la Résidence du Parc. Quant à ScriptaLinea, elle s'apprête, grâce au soutien renouvelé de la Média-thèque, à créer, en 2026-2027, un nouveau projet «D'hier à demain», nourrie de cette expérience humaine qui fait tellement sens dans l'aujourd'hui...

*Isabelle De Vriendt*  
Coordinatrice de l'ASBL ScriptaLinea



SCRIPTALINEA

# LES ACTEURS DU PROJET



**La Résidence du Parc** est située dans le paisible village de Biez, dans l'entité de Grez-Doiceau. Elle offre à ses résident-e-s un cadre verdoyant, calme et accueillant, propice au bien-être et à l'épanouissement de chacun-e.

La maison de repos s'appuie sur des équipes de professionnel-le-s compétent-e-s et engagé-e-s, attentif-ve-s aux besoins des résident-e-s et disponibles jour et nuit. Les soins y sont assurés avec rigueur et bienveillance dans une approche interdisciplinaire.

Un programme d'activités diversifiées et stimulantes est également organisé afin de favoriser le lien social et le maintien des capacités.

La Résidence du Parc dispose aussi d'un Cantou, dédié à l'accueil des personnes désorientées, dans une démarche de respect, de sécurité et de maintien des acquis.

Dans ce cadre privilégié, tout est mis en œuvre pour garantir confort, qualité de vie et accompagnement personnalisé.

ET DANS LE PROJET...

Caroline de Biolley, ergothérapeute, a participé au projet et rassemblé les seniors volontaires, d'atelier en atelier : Anne, Anne-Colette, Anne-Marie, Arthur, Denis, Émerence, Ernult, Françoise, Georges, Ghislaine, Isabelle, Jean, Jeannine, Lili, Linda, Marcel, Marie, Marie-Jeanne, Marie-José, Mario, Maxine, Monique, Paulette, Pierre, Pitou, Teresa et Viviane.

Caroline a été secondée par sa collègue Cécile et les stagiaires Camille et Pauline.



**La Petite Source** est une école primaire spécialisée de type 8, située à Biez (Grez-Doiceau). C'est un lieu d'apprentissage et de bien-être pour tous les enfants. La filière de type 8 est organisée avec des classes de langage pour les enfants présentant un trouble du langage. L'école réalise également des projets d'intégration dans le fondamental ordinaire. La mission principale de l'école spécialisée est de permettre à chaque enfant de bénéficier d'une scolarité adaptée à ses besoins. La Petite Source vise une individualisation des apprentissages. Les élèves sont répartis dans les 10 classes en fonction de leur niveau scolaire. Les classes sont composées de maximum 14 élèves.

ET DANS LE PROJET...

Julie Duqué, institutrice, a participé au projet avec ses élèves de la classe Vert Pistache, Benjamin, Donovan, Elena, Luca, Lucas, Maïlly, Mathias, Mohamed, Myla, Niwamy, Quentin, Romane, Victor et William.



**L'AISBL ScriptaLinea – en français «Collectifs d'écrits»** est une association qui développe un réseau international d'écritures littéraires et sociales pour le bien commun, du local au mondial, rassemblées en Collectifs d'écrits. Chaque Collectif d'écrits est composé d'écrivain-e-s qui portent un projet d'écriture autour d'une thématique sociétale choisie par le collectif. Actuellement, il existe actuellement 16 Collectifs d'écrits, principalement ancrés en Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'association, reconnue en Éducation permanente (Axe 1, Art. 4§3), et dont le siège social se situe à Saint-Josse-ten-Noode (Bruxelles), s'adresse à toute personne intéressée par l'expression en groupe d'une thématique citoyenne choisie ensemble. Elle vise à inclure dans ses actions et ses projets les personnes éloignées de l'écriture. L'association oeuvre ainsi pour défendre le droit culturel à l'écriture pour tou-te-s et agit en faveur de la démocratie culturelle. La participation citoyenne est au centre de sa méthodologie et de ses objectifs.

ET DANS LE PROJET...

Le projet a été initié, animé et coordonné par ScriptaLinea, à travers sa coordinatrice, Isabelle De Vriendt. [www.scriptalineia.org](http://www.scriptalineia.org)



**Radio Air Libre** est une radio socioculturelle reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Sans sponsors et sans publicité, elle est gérée collectivement par ses membres, animatrices et animateurs. Radio Air Libre existe pour celles et ceux qui trouvent trop souvent porte close dans les médias traditionnels. Pour conserver sa totale liberté d'expression, Radio Air Libre est complètement indépendante de tout groupe politique ou commercial. Depuis sa création en 1980, des centaines de personnes ont assuré l'existence de la radio. Elle est vue comme un dialogue et non comme un ringage d'oreilles... On peut l'écouter en streaming ou en podcast, via son site Internet ou sur 87.7 Mhz en Région de Bruxelles-Capitale.

ET DANS LE PROJET...

ScriptaLinea anime l'émission «Des livres pour dire» diffusée chaque jeudi de 17h30 à 19h. Le podcast «D'hier à demain» a été réalisé par Isabelle De Vriendt.



<https://radioairlibre.net/emissions/des-livres-pour-dire/198-dhier-a-demain-se-rencontrer-a-travers-les-ages/>



## TABLE DES MATIÈRES

PRÉAMBULE.....	9
LES JEUX, LE SPORT ET LES LOISIRS.....	13
LES MOYENS DE COMMUNICATION.....	19
LES FÊTES.....	25
L'ÉCOLE.....	31
L'HABITAT.....	35
EN JEU !.....	41
REMERCIEMENTS.....	43



## PRÉAMBULE

### C'est quoi, la vieillesse ?

#### LE REGARD DES ENFANTS

On fane comme une feuille.  
 Les personnes âgées ont plus de mal à respirer.  
 Se déplacer, c'est compliqué.  
 On ne peut pas aller trop loin, au cas où,  
 il faut être prudent.  
 On fait des petits trajets.  
 On ne peut plus habiter tout seul,  
 à un certain âge.  
 Descendre et monter les escaliers, c'est difficile.

On a les piles à plat, moins d'énergie.  
 C'est comme un objet qu'on n'utilise plus,  
 qui est usé.  
 On prie, on est triste.  
 On a des soins, on doit prendre  
 des médicaments.  
 On donne des cadeaux aux personnes âgées.  
 Des fleurs.  
 On devient plus gentil, avec l'âge.







## LES JEUX, LE SPORT ET LES LOISIRS

### D'HIER...

#### LES SOUVENIRS DES AINÉ-E-S

Nous habitons Melsbroek. Ma sœur aînée et moi jouions avec deux petites balles contre le mur. Il fallait compter de 10, à 9, à 8, etc. et faire un autre exercice à chaque fois. La première qui laissait tomber une balle avait perdu la partie ! Comme je gagnais souvent, elle était jalouse et m'a boxé le nez qui saignait très fort. Elle a été punie par ma mère !!!

 **Linda**

J'adorais jouer à papa et maman. À cache-cache avec mes deux frères. Avec ma meilleure amie de mon village, jouer avec nos poupées. Mais nos deux frères nous ennuyaient pendant nos jeux car ils voulaient les casser si on ne jouait pas au ballon avec eux.

Mais en repensant à tous ceux-là, mon cœur pleure car ils ne sont plus là. Je pense aussi à ma meilleure amie qui n'est plus là.

 **Isabelle**

Quand j'étais petite, nous étions à trois filles. Comme Papa était à la guerre, Maman, pour nous distraire, prenait des tissus et nous faisait des poupées avec les couleurs que nous choisissions. Mes couleurs, c'était le bleu et le rose. J'ai encore une poupée, chez moi, dans ma maison... Mais la maison a été vendue. Dieu sait où est cette poupée...

Maman, pour nous distraire, faisait aussi la cuisine avec nous. On s'amusait !

À 12 ans, j'ai reçu, pour ma communion, un pinocchio. Je le tenais dans mes bras, je me promenais avec lui... Il est sur mon lit avec mon chien et mes deux petits ours ! Je suis restée gamine !

 **Marie**

Les réunions de famille et les super parties de cache-cache dans le jardin.

 **Anne-Colette**

J'ai toujours lu beaucoup de livres, dès que j'ai appris à lire ! Et aussi des albums genre *Tintin*, etc. Je ne jouais pas à la poupée !

 **Marie-José**

En 1942, j'avais 10 ans. Au mois de février, il neigeait beaucoup, à l'époque, et nous faisons de la luge. Très entreprenant, je me suis lancé dans une descente très abrupte et, arrivé en bas de la pente, je suis arrivé contre un arbre. Résultat : deux fémurs cassés et huit semaines à l'hôpital à Liège, dans un plâtre de la taille aux orteils.

 **Georges**

Quand je serai grande, je serai couturière.

 **Anne**

## LES QUESTIONS DES ENFANTS

**Victor :**

Est-ce que, avant, vous jouiez au basket-ball, vous faisiez de l'équitation, vous glissiez avec des patins à glace, vous faisiez du roller ou de la gymnastique ?

**Luca :**

Est-ce que vous jouiez au football, au badminton, au tennis ?

Est-ce que vous faisiez de la course à pied ?

**Mathias :**

Est-ce que avant vous faisiez du vélo, de la natation, du base-ball, du hockey, de la danse classique ?

**Benjamin :**

Est-ce que vous jouiez au Monopoly, à Uno, à Puissance 4, au Loup-Garou ?

**Lucas :**

Est-ce que vous avez déjà joué aux petites voitures ?  
Est-ce que, avant, vous aviez des mini-soldats ?

**Mohamed :**

Quand vous étiez petits, est-ce que vous êtes allés dans un trampoline parc ?

**Quentin :**

Est-ce que vous aviez des jeux dans votre jardin ?

**Myla :**

Est-ce que vous avez déjà été au Canada ?

Est-ce qu'il y avait des stages pour les enfants à votre époque ?

Est-ce que vous avez déjà logé dans une maison dans les bois en vacances ?

Où partiez-vous en vacances quand vous étiez enfant ? Aviez-vous des destinations régulières ?

**Elena :**

Est-ce que vos vacances étaient souvent à la mer, à la montagne, à la campagne, ou ailleurs ?

Est-ce qu'il y avait déjà des musées quand vous étiez petits ?

**William :**

Est-ce que vous avez déjà été en Espagne ou en France ?

Est-ce que vos vacances étaient liées à des événements particuliers [fêtes familiales, fêtes religieuses, etc.] ?

**Romane :**

Est-ce que vous avez déjà été en Colombie ?

Est-ce que vous êtes déjà parti avec une caravane ?

Est-ce que vous partiez loin de chez vous ou restiez-vous dans la région ?



## ...À DEMAIN

### LES MOTS DES AINÉ·E·S APRÈS LA RENCONTRE

Quel plaisir de se rencontrer !  
Un bon souvenir.

👤 **Monique**

Un moment merveilleux.  
Un rappel des choses qui nous intéressaient.  
Les enfants sont plus aimables qu'on aurait pu le penser.

👤 **Jean**

À tous et toutes,  
Vous vivez une époque tellement formidable que vous devrez faire des choix. Apprendre à réfléchir : « Qu'est-ce qui est bon pour moi, mon équilibre, mon rapport aux autres, ma conduite envers eux, etc. »

Le pire, j'ai parfois peur que, parmi toutes ces bonnes choses qui s'offrent à vous, vous ne vous laissiez entraîner vers le mauvais côté de la chose. Attention qu'on ne se serve de vous pour le mercantilisme, l'âpreté au gain par des personnes qui se moquent en fait de votre personnalité en devenir. Il y a tant de belles possibilités en vous !  
Je vous aime tous.

👤 **Françoise**

J'ai deux frères qui ne voulaient jamais jouer avec nos jeux de filles. Ils cassaient nos poupées. Eux, c'était toujours le football.

Mais avec les années de recul, la manière dont j'ai été élevée m'a servi toute la vie. Ici, dans le home, tout n'est pas parfait. Grâce à mon éducation, je parviens à m'adapter à tout.

Cet après-midi m'a bien plu et m'a rappelé de bons souvenirs de ma jeunesse. Je suis Flamande. Mes parents m'ont mise au pensionnat en Wallonie pour que j'apprenne le français.

Je garderai un bon souvenir de votre présence de cet après-midi. Dans l'espoir de vous revoir bientôt

parmi nous. Continuez à bien travailler à l'école afin que vos parents soient fiers de vous.

Je vous embrasse tous,

👤 **Isabelle**

À Quentin, Lucas, Mohamed, Benjamin  
Chers amis,  
C'est avec plaisir que je vous ai rencontrés ce mardi, sourire aux lèvres et regards coquins, jeux en mains et partage volontaire, petite balle, legos, petites baguettes sous forme de jeu « mikado ».  
Quand j'avais votre âge, je jouais aux cartes, à la balle, à la corde, au pâtissier, à cache-cache.

Au plaisir de vous revoir,

👤 **Marie-José**

Ça m'a rappelé les enfants que je gardais d'abord, pendant que mes propres enfants étaient à l'école, toute l'année. Mais le soir, ils dormaient chez eux. Pourquoi les enfants viennent ici ? À quoi ça sert ?

👤 **Ghislaine**

Cette journée m'a fait énormément plaisir : être en contact avec d'autres enfants que les miens !  
Ils ont une autre façon de vivre que mes enfants et c'est normal, vu que nous, on se voit plus souvent et on a une autre mentalité entre grands-parents et petits-enfants. Ils connaissent des choses que mes enfants ne connaîtront jamais.

Pour moi, ça me fait grand plaisir de leur donner un petit peu de bonheur. J'espère encore les revoir !

👤 **Marie**

Un premier contact avec ces enfants, agréables. Ça fait ressurgir des souvenirs de vacances, c'était une autre époque. À renouveler.

👤 **Viviane**

C'est intéressant pour les enfants et pour nous. Il y a un manque de communication, peut-être.

👤 **Arthur**

### CE QUE LES ENFANTS ONT APPRIS

#### À propos des jeux

Il y avait moins de jeux.  
Ils ne jouaient pas aux petits soldats car cela les rendait tristes.  
Ils jouaient beaucoup aux billes sur (et dans) la terre.  
Ils jouaient beaucoup aux cartes et au Monopoly.

👤 **Benjamin, Lucas, Mohamed et Quentin**

#### À propos du sport

Il n'y avait pas de télé, on faisait plus de sport.  
Il n'y avait pas non plus d'internet.  
Ils faisaient plus de sport d'équipe : le basket, le badminton, le foot, le tennis et le base-ball. Ils faisaient plus de gymnastique.  
Plusieurs faisaient de la course à pied et aussi de la natation.  
Quelques-uns faisaient du tir à l'arc et aussi de la pétanque.

👤 **Luca, Mathias et Victor**

#### À propos des vacances (repos et détente)

Aucun·e n'a été en Colombie (très loin).  
Une personne, Jean, a déjà été au Canada.  
Ils ont tous été à la mer ou à la campagne.  
Certains ont été en forêt (et une partie a dormi là).  
La moitié a déjà été en Espagne.  
Beaucoup ont voyagé en France.  
Certains partaient avec leurs amis.

👤 **Elena, Mailly, Myla, Romane et William**

#### Petit lapin

Petit lapin, dans la bruyère,  
En automne a perdu sa mère,  
A perdu sa mère en automne,  
Quand les fusils souvent détonnent.  
Un jour qu'il s'en allait au champ  
Triste et les oreilles au vent,  
Petit lapin se penche, se voit  
Et, n'ayant jamais vu de miroir,  
Crut voir sa mère sous les grands sapins verts.

Extrait de « Petit lapin » de Maurice Carême librement réécrit par

👤 **Anne-Marie**

Mario a dû se rendre à l'hôpital pour réparer sa maladie.

👤 **Mario**

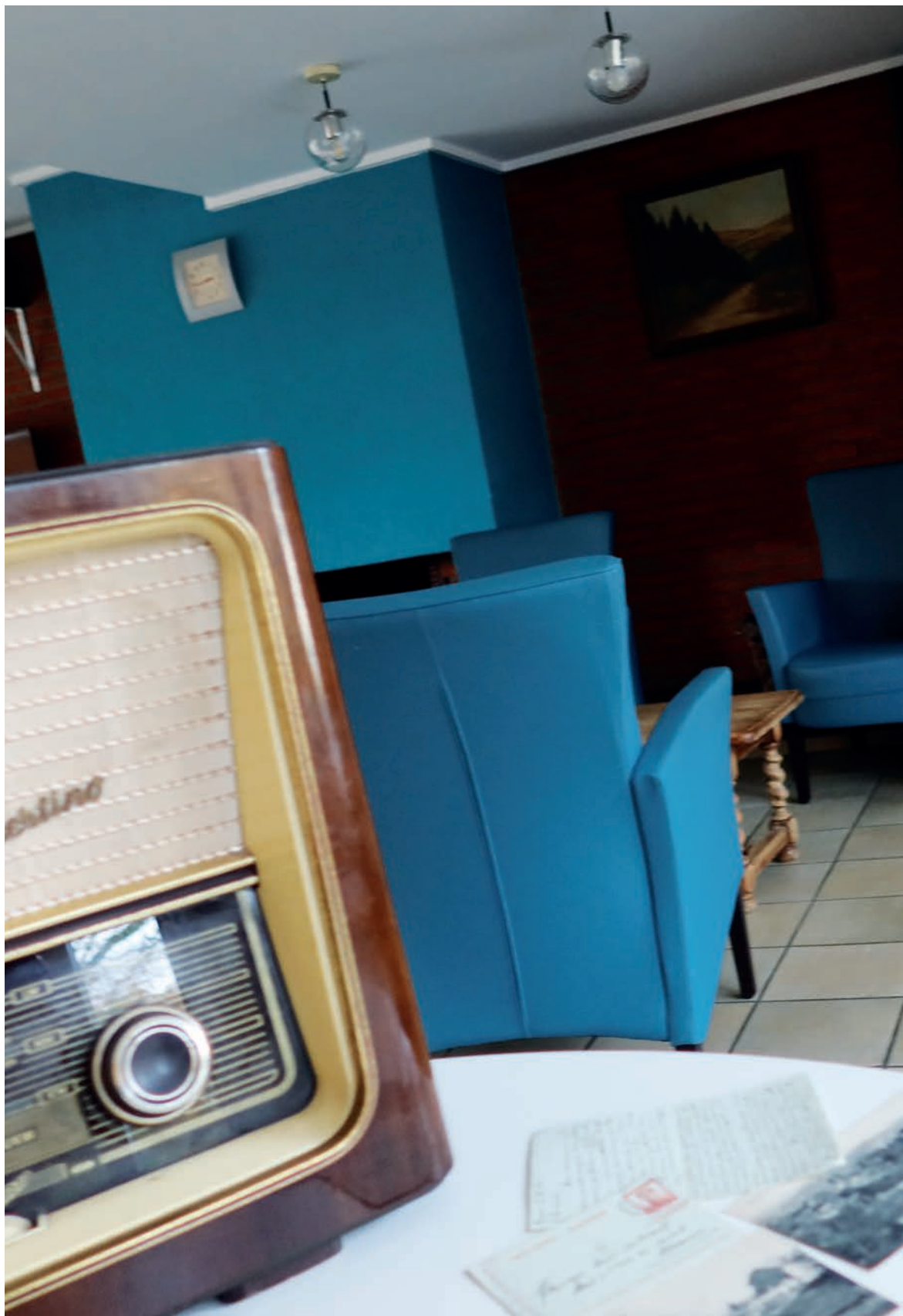
Je suis né en 1935. Dix ans plus tard, on fêtait la fin de la seconde guerre mondiale. Les cloches de l'église sonnaient. Il y avait aussi l'enthousiasme des gens.

Ça m'a fait plaisir de rencontrer ces trois jeunes. Ils ont l'esprit curieux : vive la jeunesse ! Pendant ces trois quarts d'heure de rencontre, je les ai sentis attentifs ! Bravo !

👤 **Pierre**

Ces rencontres sont un vrai plaisir.

👤 **Anne-Colette**



## LES MOYENS DE COMMUNICATION

### LES TEXTES DES AINÉ·E·S

#### Lettre à mon arrière-petite-fille

Chère Clara,  
Quand j'avais ton âge, j'allais au collège des Jé-suites, à Mons. Mon moyen de transport, c'était le train à vapeur. Pour parcourir 15 km, il lui fallait 3/4 d'heure !

À trente-trois ans, j'ai commencé à gagner ma vie [j'étais employé dans une caisse d'assurance]. Quand tu auras trente-trois ans, comment se déplacera-t-on ? En voiture autonome, j'imagine ! Il y aura aussi des taxis volants, des métros automatiques (sans conducteur). Vous travaillerez uniquement par Internet.

Voilà, chère Clara, comment je conçois la vie quand tu auras trente ans.

Bisous.

Papou

👤 *Pierre*

Mes huit ans

Nous avons emménagé dans une grande maison, dans un clos familial (beaucoup de rues en zigzag) et j'ai reçu un petit vélo rouge à deux roues avec lequel je faisais la course.

J'étais heureuse du cadeau reçu de mes parents !

👤 *Linda*

À mes arrière-petits-enfants,  
Oui, comment c'était, hier ? Tout différent d'aujourd'hui ! En ce temps-là... ce n'était pas compliqué ! Dans un certain sens. Mes parents nous aimaient beaucoup mais n'avaient pas beaucoup d'argent. Nous avons déménagé plusieurs fois selon l'état de notre fortune. Ma mère était très débrouillarde. Elle s'arrangeait toujours pour que

ses enfants soient heureux. Elle savait « sonner à la bonne porte. » Mon père, un peu instable, avait le don de nous amuser ; on ne s'ennuyait jamais, avec lui !

On vivait entre soi, alors que maintenant, tout le monde a une vie sociale : des amis, par exemple, des occupations en dehors de la maison, etc.

Pour parler des fêtes, pour Nouvel An, les enfants, pendant les vacances de Noël, écrivaient des cartes joliment ornées des « plaisirs d'hiver ». On faisait des lignes pour écrire droit. On allait aussi présenter nos vœux chez les oncles et tantes. Les petits goûters étaient bienvenus, en ces moments-là.

👤 *Françoise*

À 10 ans, je faisais tout à vélo. Belle jeunesse.

Quand j'étais enfant, on se téléphonait et on écrivait aussi beaucoup : il n'y avait pas de télex ni de mail, ça n'existait pas encore.

La première fois que j'ai pris l'avion, j'avais 13 ans ! J'ai voyagé en première classe, avec mon oncle, qui était riche et qui habitait au Portugal. À cette époque, il y avait un tapis pour les personnes qui étaient en première classe, avec les hôtesses qui faisaient presque une révérence. Et moi, fière comme Artaban !

Moi, je communique beaucoup par mail, avec ma famille. C'est très gai. Même avec mes enfants, tous les jours, ne fût-ce qu'un petit bisou ! Avec ma sœur, aussi. On garde le contact sans les déranger, et ça fait beaucoup. J'écris à ma famille en Afrique, en Amérique, en Australie. Les mails, c'est génial !

👤 *Anne-Colette*

Quand j'ai commencé à taper sur un ordinateur, j'ai arrêté, tellement mon fils m'a dit de faire attention, pour ne pas se laisser avoir. Donc, je communique par téléphone ou j'envoie un petit mot. Je reçois de belles cartes de vœux.

Ma belle-fille me disait encore : « Où on vend des timbres ? » En général, si on écrit, c'est qu'on a besoin de dire quelque chose. Maintenant, si tu veux écrire une carte, ce n'est pas facile de trouver une boîte aux lettres.



Moi, quand j'avais 10 ans, je me déplaçais à pied ou à vélo. Comme je suis Flamande, mes parents m'ont mise au pensionnat en Wallonie, à Tournai, pour apprendre le français. J'avais 12 ans. Je rentrais pour les vacances. J'en ai gardé de bons souvenirs. Plus tard, je me suis mariée avec un Francophone avec lequel j'ai été très très heureuse. Il m'a donné deux beaux garçons.

J'ai été élevée dans le commerce. Mes parents avaient un magasin.

Comme les jeunes sont élevés dans le confort, ils se déplacent à vélo ou plutôt, ils se font conduire par le papa en voiture. Leur dire qu'ils doivent se déplacer à pied ou à vélo, ils vous regardent et disent que ça va bien plus vite en voiture et que ce n'est pas fatigant.

 **Isabelle**

Moi, je vais à pied. J'ai eu une voiture dans le temps. En général, j'écris un mail pour communiquer avec ma famille, toutes les deux à trois semaines. J'ai deux filles. L'une d'elles habite tout près, l'autre habite en France. Mais avec les deux, c'est surtout par écrit que j'ai des contacts.

Je n'arrive pas à suivre les conversations. Je suis là, je souris, j'essaie de comprendre un des mots de la phrase. Malgré mes appareils, je n'entends pas bien. Quand on a tout perdu, ce n'est plus possible d'entendre, les appareils n'aident pas. Il faut être en face de la personne pour la comprendre.

D'office, j'envoie un mail à une de mes filles. Si je décide ça, à la fin, gros bisous, et c'est envoyé.

 **Maxine**

Moi, quand j'avais 10 ans, j'allais à l'école à pied (2 km).

J'habitais à Hal, il n'y avait pas de téléphone. On allait en face, chez le voisin.

On prenait le vicinal pour aller voir ma tante, à Hal. Ma future épouse venait de Bruxelles en tram. Elle venait chez nous pour respirer le bon air de la campagne!

 **Marcel**

Moi, quand j'avais 10 ans, c'était la guerre, j'avais très peur car il y avait plein d'Allemands dans le château en face, à Bonlez. J'allais à l'école à pied, à Grez (3 km), même en hiver! C'étaient des religieuses. J'allais seule dans les chemins, et j'avais peur, parfois.

Après l'école, on restait à la maison.

Chez nous, il y avait un énorme téléphone (40 cm) cloué au mur. Comme il n'y avait qu'un téléphone dans le quartier, beaucoup de personnes venaient chez nous nous demander pour téléphoner. C'était avec des fiches. Il fallait toujours faire le 19.

On écrivait des lettres de Nouvel An.

J'ai rencontré mon mari car c'était un ami d'école de mon frère!

 **Anne-Marie**

Chers tous,

Toute ma jeunesse a été marquée par la guerre. J'avais 9 ans au début. En plus, ma mère est morte à ce moment-là. Je suis partie chez mes grands-parents, dans le Limbourg, une région rurale. En train, via Hasselt. On ne connaissait quasi que le vélo, ou bien le train vicinal, et encore...

Les routes étaient sûres, il n'y avait pas de voiture, rien!

Et puis, on a connu les bombardements. Il y a eu la Bataille d'Arnhem, tout près. On voyait passer les tanks, c'était l'horreur!

En revenant à Bruxelles, on a dû se débrouiller pour rattraper le temps perdu, au niveau scolaire. Les bombardements y étaient réguliers, on avait peur. Les trains ne fonctionnaient pas bien parce qu'on devait laisser passer les convois militaires.

Il y avait le téléphone chez mes grands-parents, mais il fallait passer par une centrale. C'était amusant, car c'était un joli boîtier avec un cornet



de cuivre. Mais on n'avait pas le téléphone à la maison. Et il n'y avait pas beaucoup de téléphones de l'autre côté, à Bruxelles.

En ville, on faisait des files monstres pour avoir à manger : du beurre, du hareng, avec les timbres. Vous avez de la chance de vivre maintenant, avec beaucoup de facilités ! Une bonne chance.

👤 *Lili*

Mes chers arrière-petits-enfants, Comme vous savez, Mamie, quand elle était petite, elle n'avait pas la vie que vous avez maintenant. Mais nous étions contents d'avoir quelques jeux, avec des crayons. On s'amusait ensemble avec des enfants, dans la rue, parce qu'il n'y avait pas de voiture. On jouait à la corde, aux billes, et on écrivait le « bébé » des jeux, de l'Enfer jusqu'au Ciel.

Watermael était encore la campagne. Il fallait aller très loin pour avoir un tram. Sinon, on marchait beaucoup, et on allait se promener dans les bois : la Forêt de Soignes n'était pas loin. Nous avions beaucoup de plaisir.

Il y avait bien quelques voitures sur les routes mais, pendant la guerre, il n'y avait pas d'essence. On se déplaçait beaucoup à vélo. Quand on était sortis du berceau, il fallait apprendre à marcher et à faire du vélo ! Et on en était contents !

Je me rappelle, quand mon père a été déporté, il m'avait fait envoyer une trottinette. Elle était en bois. Il m'avait gâtée !

On vivait heureux, malgré la guerre. Seule notre maman s'occupait de nous. On était contents de ce qu'on avait. On inventait des jeux. Quand on avait un bâton de chocolat, on le partageait, chacun avait un petit morceau.

Il n'y avait pas de voiture, on était libres, on pouvait jouer dans la rue.

Mon frère était trois ans plus âgé que moi. On lui avait payé un fusil en bois. Moi, je n'en avais pas. J'allais dans la salle où il y avait le WC, j'allais démonter la serrure et moi, j'avais un revolver en fer ! C'était la clenche de la porte ! Après, j'allais vite la revisser !

On n'avait pas faim, heureusement. Mais les parents ont peut-être eu faim...

— Chez nous, on avait une épicerie, on avait des timbres pour s'alimenter.

— Chez nous, on avait des poules, et beaucoup de légumes dans le potager !

On n'avait pas d'argent, mais on n'était pas malheureux.

Pour marcher, on avait des sabots, pas des chaussures. À l'école, on les enlevait, pour ne pas rester dans l'humidité. On mettait des chaussettes. Et parfois, quand il faisait très froid, on mettait de la paille dans les sabots.

Un jour, je prenais le tram. Un Allemand a voulu me donner un bonbon. J'ai refusé, de peur qu'il me tue. J'avais un cochon dans l'arrière-cuisine. Chaque fois que les Allemands passaient devant, ils faisaient mine de le tuer. Et moi, je l'aimais tant ! C'était mon jouet... On jouait, on courait dans la rue, avec le cochon.

Vous avez une autre vie que nous. J'espère que vous êtes aussi heureux que nous à votre âge. Profitez bien de la vie.

Je vous embrasse !

👤 *Ghislaine et Marie*

À Quentin, Lucas, Mohamed et Benjamin

Chers petits amis,

Je retourne quand j'avais 3 ans. C'était la guerre, j'ai vu les soldats allemands défiler devant ma maison, en chantant « Aiy Ayo Ayaux », c'était impressionnant mais je n'avais pas peur, Papa et Maman étaient là.

Un autre jour, je les ai vus retirer la cloche de l'église pour en faire des armes.

Tout en allant, j'ai su que, pendant la guerre, nous devions taire ce que nous entendions.

Ensuite, j'ai grandi, la guerre continuait, nous avons déménagé — « la famille s'agrandissait » — pour une plus grande maison dans un autre village, de Lens à Ghlin. La guerre continuait. Abri de jardin lorsque la sirène retentissait. « Pourquoi un abri de jardin la journée ou la nuit ? » Vite, sortit du lit, se couvrir et courir à l'abri de jardin. Peu à peu, nous avons dormi dans la cave pour plus de sécurité.

Ensuite, la Libération, les Américains sont arrivés, j'ai vu pour la première fois un Noir américain qui avait donné un coup de poing dans la porte de jardin et il souriait, un grand sourire nous montrant toutes ses dents blanches.

👤 *Marie-José*



## LES QUESTIONS DES ENFANTS

### Les moyens de transports

Est-ce que vous voyagez en train, en bateau ?  
Souvent ?

Est-ce que vous voyagez en tram ?

Est-ce que c'était rapide ?

Est-ce que vous avez eu une voiture ?

À partir de quand ?

Combien cela coûtait d'utiliser des transports ?

Comment est-ce que vous alliez à l'école ?

Est-ce que vous vous déplaçiez souvent loin de chez vous ?

Est-ce que vous vous déplaçiez en bus, à vélo, en trottinette, en scooter, en quad, en montgolfière, en hélicoptère, en tracteur ?

👤 *Elena, Luca, Mohamed et William*

### La communication

Combien cela coûtait d'envoyer une lettre ?

Est-ce qu'il y avait des radios ?

Est-ce que vous aviez des téléphones fixes ?

Est-ce qu'il y avait des cabines téléphoniques ?

Est-ce qu'il y avait des ordinateurs ?

👤 *Benjamin, Lucas, Maïlly et Victor*

### La communication de proximité (dans un quartier)

Est-ce que vous habitiez près de votre école ?

Est-ce que vous vous promeniez souvent dans les champs ou dans les parcs ?

Est-ce que vous pouviez aller loin tout seul ?

Comment faisiez-vous si vous étiez perdu ?

Est-ce que vous vous baladiez dans la rue avec votre amoureux ou vos amis ?

Dans la rue, est-ce que vous parliez avec des gens que vous ne connaissiez pas ?

De quoi parliez-vous avec les personnes de votre quartier ?

👤 *Mathias, Myla, Niwamy, Quentin et Romane*



## LES FÊTES

### LES MOTS DES ENFANTS

#### En fête

Un sapin  
De la bonté  
Cadeaux  
De l'amour  
Musique  
Détente  
De la joie  
Un cadeau – un cadeau  
Orange  
Avec des bougies – Manger des gâteaux  
Un rêve  
La peur  
Courage  
Une crêpe

👤 *La classe Vert Pistache*

### LES SOUVENIRS DES AINÉ·E·S

Quand j'avais 10 ans, j'aimais l'hiver, voir tomber la neige, faire des bonshommes de neige dans le jardin, se lancer des boules de neige, glisser sur de grandes flaques d'eau au risque de tomber. J'aimais les fêtes, la Saint-Nicolas, mais surtout la Noël. La nuit de Noël, Papa nous accompagnait jusqu'au village, pour la messe de minuit. Nous marchions, c'était bon.

Nous habitions dans un village pas loin de plusieurs bois, bois de sapins, entre autres bois appelé « Magol ». La nuit, le bois des arbres devenait fluorescent, c'était beau. Je n'ai jamais su leurs noms, c'est dommage.

👤 *Marie-José*

On écrivait une lettre à Saint Nicolas, pour que les parents sachent quoi acheter. Mais quand Maman est morte, je suis allée chez mes grands-parents. J'étais dans un monde rural, ils avaient d'autres préoccupations. Il n'y avait jamais de sapin.

Par contre, à Pâques, on retournait toutes les coquilles et on les accrochait aux arbres. Les coquilles étaient naturellement colorées : brunes, rouges, blanches...

À Noël, durant la messe de minuit, il y avait une crèche vivante : un bébé, Marie et Joseph déguisés. Il y avait des sapins avec de vraies bougies en tire-bouchon et qu'on allumait. On avait l'œil ! C'était drôlement dangereux. À Noël, on recevait une orange. Sinon, on ne connaissait pas ça ! Maintenant, c'est trop, cette débauche de massapains, de chocolats à outrance.

👤 *Lili*

Je me souviens de Père Fouettard, j'en avais peur...

👤 *Teresa*

La naissance de ma petite sœur... J'avais 9 ans. On avait une jalousie, parce que mon grand frère prenait sa main et disait : « C'est ma petite sœur ! C'est ma petite sœur ! », et moi, derrière, je voulais aussi fêter la naissance de ma petite sœur. On revenait avec une bûche, on la mettait dans le feu. On mangeait le boudin.

Ce bébé, emmitoufflé pour le prêtre, était placé dans la crèche. Elle s'appelait Marcelle, comme Papa. Elle est née à la Toussaint. Elle était emmitoufflée dans la ouate pour lui tenir une certaine chaleur. Il y avait des bombardement. Les carreaux tremblèrent et cassèrent. On a mis des couvertures aux fenêtres pour garder un peu la chaleur.

Saint Nicolas apportait des fruits, des oranges et une pomme rouge que Maman frottait bien pour qu'elle brille.

C'était pendant la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale, dans le pays de Herve.

 Ghislaine

### Les fêtes de Noël chez mes grands-parents paternels

Un arbre de Noël jusqu'au plafond.

Que des boules blanches et argent, et plein de cadeaux au pied.

Mon frère et ma sœur, mes oncles et tantes. On était plus ou moins dix et on était très gâtés ! J'ai reçu un bracelet que j'ai adoré et gardé des années. Des cadeaux à gogo et tout était décoré quand on arrivait, c'était merveilleux, on avait des yeux comme des soucoupes.

C'était à Anseremme, dans une magnifique propriété avec vue sur la Meuse en contrebas.

 Anne-Colette

J'avais deux frères et une sœur. Ma sœur faisait du piano. On faisait un bon poulet. On décorait la maison tous ensemble. On se réjouissait de cette période. Le sapin était décoré avec des boules qui cassent. On passait la soirée à chanter : mes parents étaient musiciens amateurs. On faisait aussi des jeux, des sketches toute la soirée. Pendant la guerre, on a invité les réfugiés.

 Ernult

### Souvenirs festifs

En gros, c'est tout de même les fêtes de fin d'année qui sont les plus présentes pour moi, c'est-à-dire du 20 décembre au 6 janvier.

La plus belle, c'est Noël, puisque je suis encore chrétienne.

Tout d'abord, le symbole de la crèche, avec ce Dieu pauvre et humble, et tout le folklorique autour. Au centre, le Bébé et son message : la famille, la solidarité, sa Paix. Toutes les invitations que l'on organise pour accueillir les autres. On fait parfois un effort pour oublier ses petites dissensions.

C'est la messe de minuit, avec tout ce qu'il y avait alentour : les crèches vivantes à l'église. Tout le monde était gâté : les mandarines, le massepain, les goûters près du sapin, à la lumière des bougies, sont des rappels du réveil de la lumière.

C'est le Nouvel An et les cartes de vœux que l'on écrivait pendant les vacances.

Quelque chose qui me ravit encore aujourd'hui : la venue du Saint dans les grands magasins.

 Françoise

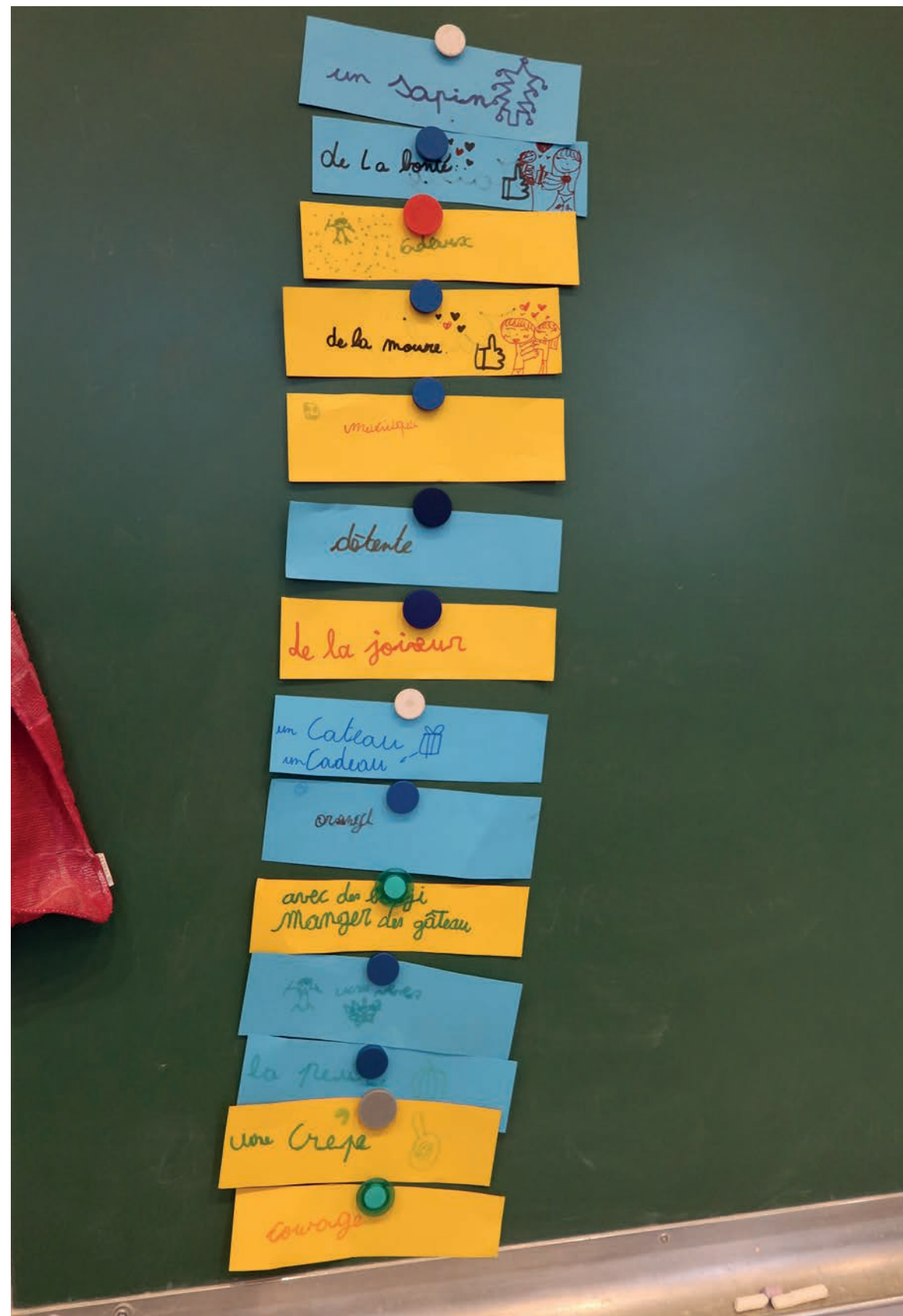
La Noël, pour moi, c'est la fête exceptionnelle, à tous points de vue.

Mes parents tenaient un magasin où ils avaient trois grandes vitrines. À un certain âge, je pouvais proposer à mes parents de les aider à garnir les étalages. Mon aide était bien acceptée, à tel point qu'ils me laissaient faire — j'adorais tellement ça ! Il paraît que je le faisais si bien que, de loin ou de près, il se disait : « Isabelle a fait de nouveaux étalages, il faut aller voir, c'est encore plus beau que l'année passée. » Et ça faisait augmenter la vente. Que de bons souvenirs !!!

Le jour de Noël reste la mémoire de recevoir toute la famille — mes cousins et cousines. Nous avions une dame qui venait faire un repas délicieux. C'est grâce à ces bonnes choses que mon frère est devenu un cuisinier, un cuisinier réputé.

 Isabelle

Quand c'était Noël, c'était mon anniversaire en même temps. Mon anniversaire se faisait chez moi et je recevais un pull ou un pantalon. Il y avait une



tarte. Pour Noël, on décorait la maison avec mon frère plus jeune. Un arbre de Noël, avec des décorations ramassées dans la rue, comme des pommes de pin, des oranges. Je bricolais avec mon frère des décorations à mettre sur le sapin.

Je vivais à la campagne. J'allais voir les vitrines des magasins. Parfois, on ramenait un chat errant qu'on gardait chez nous quelques jours avec mon frère. Ma grand-mère faisait le marché de Noël et elle vendait des prunes, des cerises, du fromage. Le jour de mon baptême, il y avait toute ma famille, avec des tartes, des gâteaux.

👤 **Marcel**

À Noël, c'était la distribution de cadeaux. Je recevais des poupées, des berceaux, des vêtements pour ma poupée. On mettait toujours un sapin. On le décorait avec des boules de plusieurs couleurs. Je me souviens de tous les anniversaires de tout le monde. Je me souviens de l'ouverture des paquets, des gâteaux.

👤 **Jeannine**

Mon cher arrière-petit-enfant,  
Je te souhaite un très heureux anniversaire de 10 ans – et tu auras certainement une nouvelle « tablette » bien équipée.

Cela me rappelle mes 10 ans ! Nous n'avions pas de jeux électrisés. Les petits trains sur rails marchaient avec des piles : c'était tout un événement ! Il y avait des poupées qui disaient « Bonjour » grâce à la petite clé dans le dos.

Je ne vais pas t'ennuyer et je te souhaite un très bon goûter avec tes petits amis.

Gros bisous.

Ton arrière-grand-mère

👤 **Émerence**

### Ma communion solennelle

On a été à la messe le matin. On était 14 enfants. Ma maman a cousu ma robe. Elle a demandé à des amis de venir préparer à manger pour tout le monde. Il y avait beaucoup d'invités : parrain, marraine, des cousins... J'avais une couronne de fleurs sur la tête et un faux collier de perles.

👤 **Pitou**

À mes 12 ans, ma communion solennelle, qui fut une grande fête et toute fière dans ma robe communiant.

1<sup>re</sup> messe à 7h.

Grand-messe à 10h et à 16h.

👤 **Ghislaine**

### CE QUE LES ENFANTS ONT APPRIS

Avant, on ne fêtait pas la Communauté française, il n'y avait pas de congé.

Saint Nicolas : il mettait les cadeaux dans des chaussettes, il fallait prévoir des grandes chaussettes. Si on n'était pas sage, on recevait du charbon. Le costume de Saint Nicolas a changé.

À Noël, certaines familles se mettaient dans les escaliers pour chanter des chants de Noël.

À Noël, ils parlaient de la naissance de Jésus.

Les étrennes, c'est une somme d'argent, dans une enveloppe qu'on reçoit des parents ou grands-parents, au Nouvel An.

La dringuelle, c'est une somme d'argent qu'on donne.

La galette des rois n'existait pas.

Après Noël, il avait une fête où on brûlait les sapins pour chasser l'hiver.

Avant, dans les cortèges de Carnaval, on ne donnait que des oranges ou des mandarines.

À la Saint-Valentin, avant, on allait au restaurant en amoureux.





# L'ÉCOLE

## LES MOTS DES AINÉ·E·S

L'école du village, communale ou paroissiale  
6 primaires, 6 secondaires – parfois une 7<sup>e</sup> et une  
8<sup>e</sup> primaire  
Les filles d'un côté, les garçons de l'autre  
Sur la pointe des pieds, passer d'une chambrette à  
l'autre, au pensionnat

Les enfants en sabots  
Les cartables en cuir  
Les carnassières sur le dos  
En rang, et les bousculades pour être devant  
Ou... les plus petits devant!  
Le carré en silence dans la cour de récréation

Le poêle à bois ou au charbon  
Les bancs à soulever  
pour mettre et enlever nos affaires  
Les cahiers lignés  
Les encriers  
Les plumes à tremper  
Les taches  
Le buvard  
L'écriture ronde  
Les plumes rondes  
Ne pas dépasser les lignes d'écriture,  
ni au-dessus, ni en dessous  
Le soin et l'orthographe

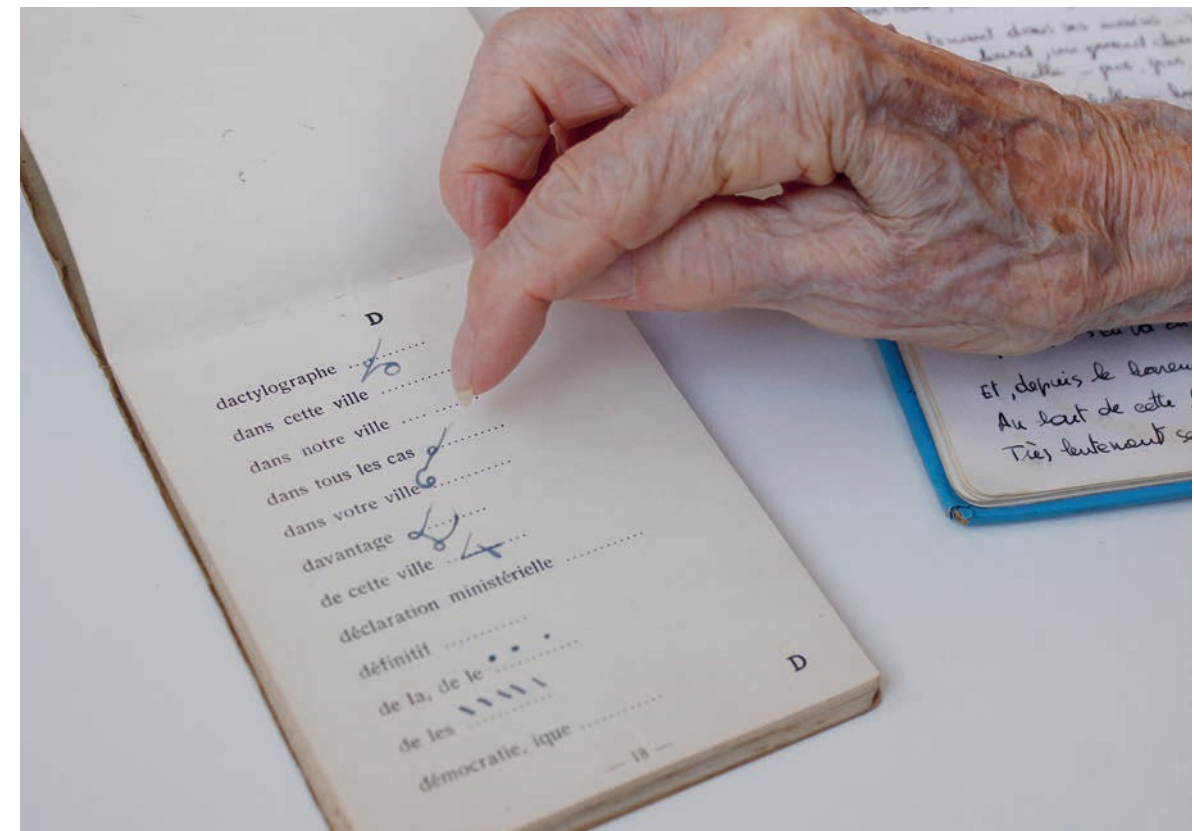
Le pupitre de l'institutrice  
Des tableaux en toile à rouler  
La craie qui grinçait  
La charge pour nettoyer le tableau  
Les frotteurs  
Des pots de fleurs sur les appuis de fenêtre  
et des disputes pour les arroser  
Les bons points  
Les corrections en rouge  
La règle sur les doigts

La sonnette de la récréation  
et les bonds de joie sur nos bureaux  
Un réfectoire  
La soupe le matin  
Le secours d'hiver pendant l'hiver,  
pendant la guerre  
La classe à la cave pendant la guerre

Les devoirs  
Les punitions  
Aller au « cercle »  
pour se réchauffer et faire des travaux  
Aller voir le directeur

Des classements et des prix  
La distribution des prix  
La fête de fin d'année :  
dances, chansons, démonstrations

 Les aîné·e·s de la Résidence du Parc



## L'ÉCOLE EN QUESTIONS

### Avant, à l'école, il y avait ...

- Des classes rondes : Faux.
- Des cours de récré sans jeu : Vrai. Certains avec des balançoires, des billes, ou des jeux de la maison.
- Des tableaux avec des craies : Vrai.
- Du sable dans la cour, on jouait avec des billes : Pour certains.
- Un terrain de foot : Faux.
- On tapait sur les doigts avec une latte : Certains, oui.
- Quand on était puni, on devait porter un chapeau d'âne : Rare.
- On utilisait des plumes et pas des crayons pour écrire : Vrai.
- Les stylos étaient différents : Vrai.
- Le mobilier était en bois (les bancs et les chaises) : Vrai.

### Questions :

- Est-ce qu'on mettait un uniforme ? Oui, pas tous.
- Est-ce vrai qu'on tapait sur nos mains quand on ne réussissait pas ? Non.
- Est-ce qu'on pouvait faire ce qu'on voulait avec nos cheveux ? Pas vraiment.
- Est-ce qu'on trichait ? Certains.
- Est-ce qu'on écrivait avec des plumes d'oie ?
- Est-ce que les dates de vacances ont changé ? Oui.
- Est-ce qu'il y avait déjà des emballages et des objets en plastique ? Pour certains, oui.
- Quels étaient les outils du professeur ? Une craie, des lattes, des calculatrices, un long bâton...
- Est-ce que les professeurs étaient gentils ? Quelques-uns.

## QUELQUES SOUVENIRS D'AINÉ·E·S

- Y avait-il une bibliothèque dans votre école ? Oui.
- Quels livres lisiez-vous ? Des BD (Tintin, les Schtroumpfs).
- Y avait-il des repas chauds ou preniez-vous un pique-nique (des tartines) ? Certains revenaient à la maison pour manger, certains avaient des repas chauds.

### 👤 La classe Vert Pistache

On prenait du plaisir à arroser les plantes. C'était vraiment une récompense de pouvoir le faire ! Sur la route de l'école, quand les robots ont traversé... J'ai vu la queue du robot, je suis arrivée à l'école, la sœur m'a prise directement en charge, je serais tombée dans les pommes !

👤 **Anne-Marie**

J'ai été à l'école en flamand jusqu'à la 4e primaire. En 5e primaire en correspondance en français. J'ai encore fait la 6e primaire en français à Gand. Puis, je suis allée en pensionnat à Bruxelles, pour les secondaires : il n'y avait plus d'école francophone en Flandre ! Sauf à Anvers, où il y avait le Lycée français.

👤 **Anne-Colette**



## L'HABITAT

### D'HIER...

Dans la maison de mon enfance, il y avait un énorme grenier où mes parents faisaient une collection d'une revue de haut standing (papier glacé), *L'illustration*.

Le jardin d'agrément était clôturé par le mur de l'école des Sœurs.

👤 *Pierre*

On avait quatre chambres et mes parents ont consacré une chambre en salle de bain. Avant, dans la cuisine, il y avait un poêle à charbon. On faisait chauffer l'eau, on mettait une grande bassine pour se laver. On tirait un rideau dans la cuisine pour ne pas être devant tout le monde.

Ma grand-mère habitait avec nous et faisait la cuisine. Elle marchait avec une canne. Les casseroles étaient en aluminium.

La machine à laver le linge était de la marque Hoover. Elle était à manivelle. On allait étendre le linge sur les pelouses, même en plein hiver quand il gelait. Pour les blanchir.

👤 *Ghislaine*

Quand j'avais 10 ans, c'était agréable. J'avais un frère avec lequel je m'entendais très bien. Il était plus âgé de deux ans que moi, ce n'était pas la mer à boire ! On logeait dans la même chambre. Nous avions deux chambres vertes. On avait l'habitude de loger ensemble sans problème.

On avait une salle de bain : on y allait séparément ! Il y avait une douche. Également quelque chose de plus important qui permettait de prendre plus qu'une douche : un bain ! L'eau chaude sortait du robinet. On se suivait, en général, dans la douche ou dans le bain. En hiver, il y avait du chauffage, on n'avait pas froid, dans la salle de bain.

On habitait à Bruxelles.

👤 *Monique*

### Deux objets insolites pour aujourd'hui

La bouillotte. Dans la cuisine, il y avait une cuisinière à charbon, dans laquelle il y avait toujours deux briques. Le soir, en hiver, un peu avant l'heure du coucher, ma mère avait tout un cérémonial. Elle enveloppait les briques dans un journal, puis dans de vieilles couvertures. C'était tout un art : ne pas mettre le feu à tout, tout en conservant la chaleur. Mon truc, c'était au moment du coucher, mon dos ayant la chaleur de la brique, je la glissais près de mes pieds.

Le paravent, qui se pliait. On l'ouvrait si nécessaire. Chez moi, cela servait à avoir de la pudeur entre frères et sœurs, par exemple pour la toilette.

👤 *Françoise*

Chers amis,  
Quand j'avais 10 ans, nous habitons une maison – rez-de-chaussée, couloir au milieu, 2 pièces de devant, salle à manger, salon ; par un petit couloir, porte de la cave suivie de l'arrière-cuisine qui contenait une bouilleuse pour chauffer l'eau et remplir la baignoire (petite salle de bain). Dans l'arrière-cuisine se trouvait aussi une pompe d'eau de citerne. Donc, pour remplir la bouilleuse, il fallait pomper beaucoup de seaux chacun son tour.

La pièce de séjour donnait sur le jardin. poulailler + 2 remises + 1 mare grand jardin – cerisier – 2 pêchers : pêches au vin et pêches blanches – 1 prunier des parterres – 2 pommiers

👤 *Marie-José*



Grande maison avec super jardin et 3 étangs + canards et 3 chiens

👤 **Anne-Colette**

Le grand rêve de mon enfance, c'est la trottinette. J'en ai reçu une vers 5 ou 6 ans. J'allais dans les rues de Mons. C'était courant, à l'époque. Quand je rentrais, je la rangeais dans le corridor. J'ai habité parfois chez ma mère, parfois chez ma grand-mère.

👤 **Jeannine**

Je suis née à Bruges, mais j'habitais à Jabbeke où mes parents avaient un magasin de commerce. C'est une maison de coin où il y a énormément de passage.

👤 **Isabelle**

Je n'aime pas me souvenir... de mon enfance...

C'était très dur...

Les casseroles étaient en aluminium. Après, ça a été en inox.

👤 **Teresa**

## À DEMAIN

### HABITER EN 2106...

Comment on ouvrira les portes ?

Est-ce qu'il y aura toujours les sonnettes avec une caméra ? Est-ce qu'il y aura toujours des salles de jeux ?

Est-ce qu'il y aura toujours des crayons en papier ?

Est-ce qu'il y aura toujours des Samsung ?

Est-ce qu'il y aura toujours des portes en bois ?

Est-ce qu'il y aura toujours des chaises en bois ?

👤 **Myla, Elena et Niwamy**

Une voiture qui vole

Des robots-cuisine

Des escalators

Des robots coiffeurs dans la salle de bain qui auront la PSA

On montre la tête et ça ouvre la porte comme un scan.

Les voitures seront volantes.

Les villes vont grandir.

Il n'y aura plus de guerres ni d'armes.

👤 **William et Victor**

Comment ce sera au futur ?

- Des voitures sans clé,
- des portes qui s'ouvrent toutes seules,
- de plus en plus de panneaux solaires,
- il y aura de plus en plus de poupées « Carole »,
- il y aura de plus en plus de « Legami Milano »,
- une machine qui tond la pelouse,
- un robot qui fait toutes les choses pour apporter un verre d'eau et un verre de lait,
- l'école à la maison,
- les lits qui montent et qui descendent avec une télécommande.

👤 **Romane**

Il y aura le four.

Il y aura des inventions : une maison flottante.

👤



## ... ET EN 2106

### ON RACONTERA À NOTRE TOUR NOTRE AUJOURD'HUI

En 2026 :

J'habitais...

- dans le centre de Wavre
- il y avait une barrière en bois devant la maison
- près de chez moi, il y avait un centre d'équitation
- devant chez moi, il y avait des champs
- dans un petit village.

Dans mon jardin...

- il y avait des balançoires et des barrières, pour le chien
- il y avait un poulailler avec des poules et un coq
- il y avait des arbres qui faisaient des fleurs
- j'avais un garage – c'est vrai pour 10 élèves sur 13, 2 familles n'avaient pas de voiture
- un barbecue
- une terrasse.

Ma maison était...

- en briques
- peinte en gris
- avec des cheminées
- pour ouvrir, il fallait utiliser une clé
- pour les appartements, il y avait des parlophones
- avec des panneaux solaires – c'était vrai pour 5 élèves sur 13.

Dans ma maison...

- il y avait une protection solaire sur les fenêtres pour qu'il ne fasse pas trop chaud
- il y avait un chauffage au sol
- il y avait un hall d'entrée avec des photos et une toilette décorée de photos
- il y avait 4 chambres
- il y avait des escaliers
- dans des immeubles, il pouvait y avoir plusieurs étages
- il y avait une salle de jeux – c'était vrai pour 5 élèves sur 13

- il y avait un grenier avec de vieux meubles et de vieux objets
- il y avait une cave avec des machines : générateur, chaudière, glacière, petites machines de cuisine, machine à laver, sèche-linge...
- il y avait + 3 toilettes, parfois décorées avec des photos
- il y avait un ou plusieurs miroirs
- j'avais 2 maisons (une avec Papa et une avec Maman) – c'était vrai pour 5 élèves sur 13
- j'avais ma propre chambre – c'était vrai pour 9 enfants sur 13

Dans la cuisine (séparée de la salle à manger pour la moitié), il y avait...

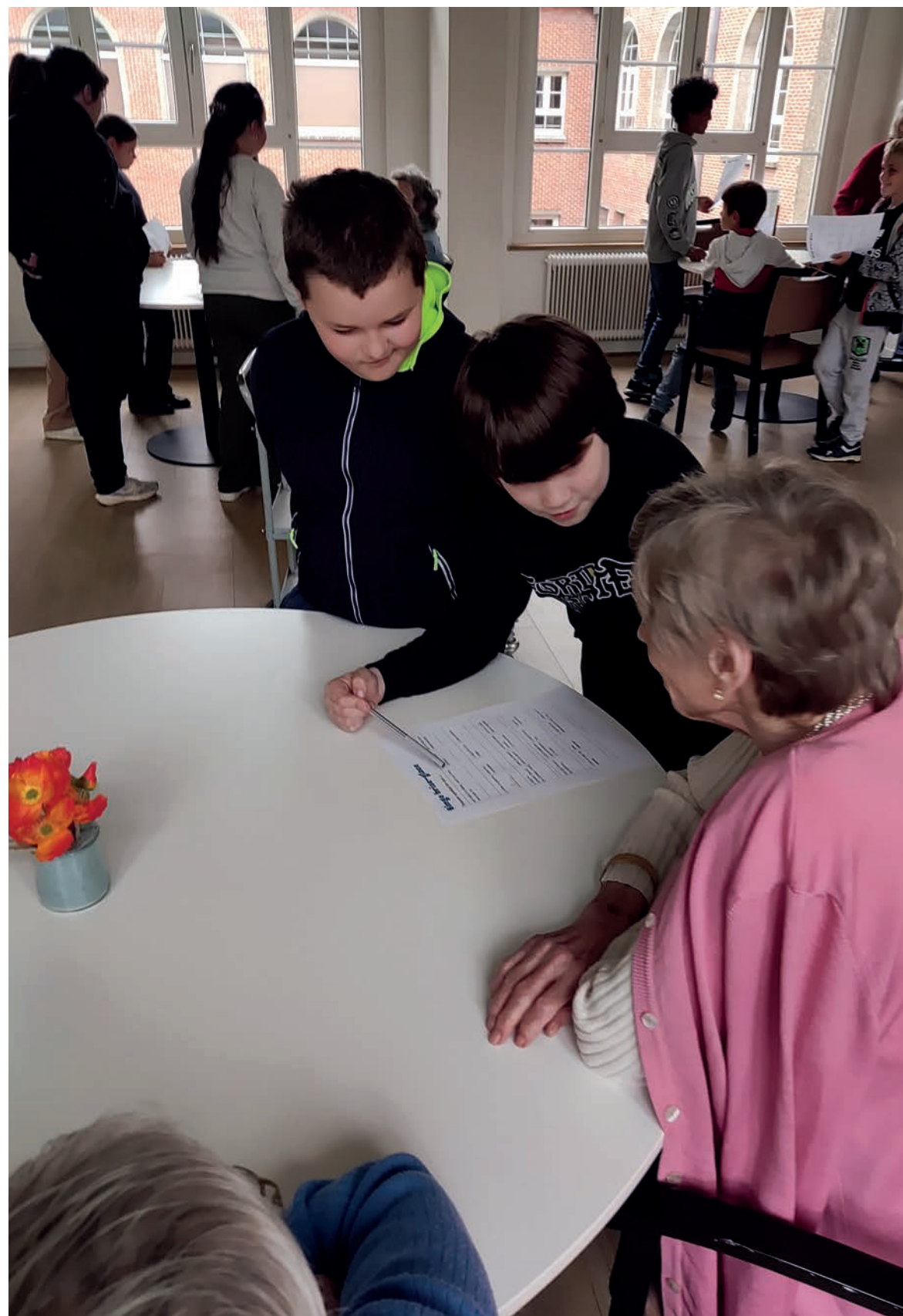
- un four et des taques
- un lave-vaisselle
- une machine à café
- un batteur électrique
- un frigo
- un congélateur
- un micro-ondes

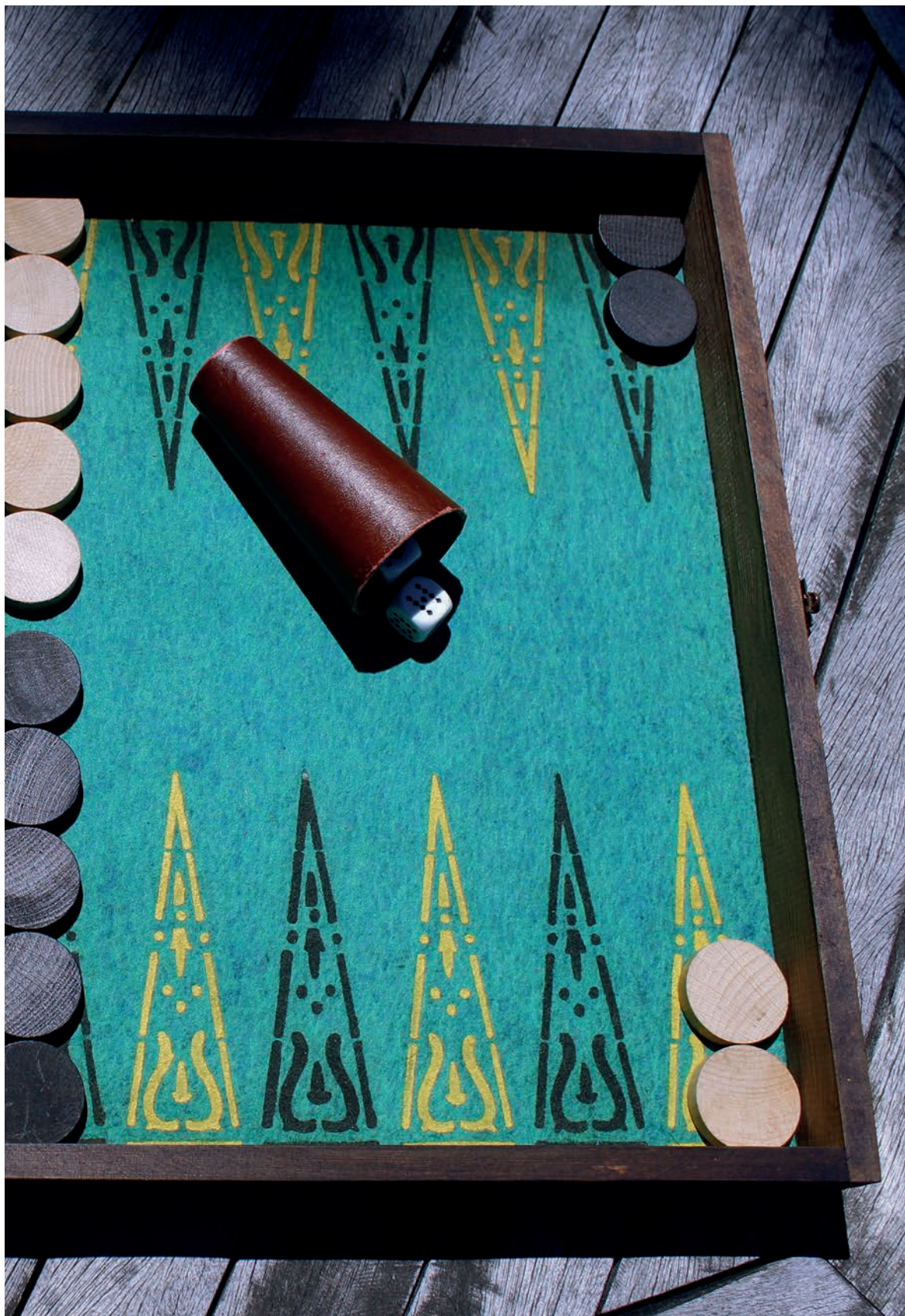
Dans la salle à manger, il y avait une grande table avec des chaises avec une lampe au-dessus (pendue au plafond ou incrustée dans le plafond).

Dans la salle de bain, il y avait...

- un lavabo
- une douche
- une baignoire
- une machine à laver
- une armoire avec des shampoings, des médicaments, des tapis de sol
- une toilette

👤 **La classe Vert Pistache**





## EN JEU !

À la demande des enfants et au bonheur des ainé-e-s, nous avons organisé deux séances de jeux où enfants et adultes se sont rencontré-e-s autour de leurs jeux préférés, qu'ils soient anciens ou récents. Celles et ceux qui le souhaitent s'éclip-saient, tablée par tablée, pour répondre à quelques questions, en vue de la création du podcast<sup>1</sup>. Une belle manière de faire le point sur ce qui a compté, dans ces rencontres et sur ce qui y est en jeu.

Au-delà de ce qui a été partagé, des mots et des réalités dévoilés, de la prise de conscience que la vie est en mouvement et que l'aujourd'hui est en devenir, c'est le lien affectif qui s'est tissé, d'une rencontre à l'autre, entre les enfants et les adultes, qui restera. Le respect mutuel, la curiosité et l'ouverture sont le terreau de fragments de vies qui nourriront l'humanité de demain.



<sup>1</sup> Le podcast peut être téléchargé sur le site de Radio Air Libre (émission 198) : <https://radioairlibre.net/emissions/des-livres-pour-dire/198-dhier-a-demain-se-rencontrer-a-travers-les-ages/>



## REMERCIEMENTS

Pour que ce projet puisse prendre corps, de nombreuses personnes et structures se sont mobilisées. Nous voulons ici les rendre visibles et leur témoigner notre gratitude.

Merci au personnel de la Petite Source et de la Résidence du Parc pour nous avoir ouvert leurs portes et à leur direction respective, Mélanie Toussaint et Ingrid Movio, pour leur confiance dans ce projet.

Merci à Julie Duqué, enseignante à la Petite Source, et à Caroline de Biolley, ergothérapeute à la Résidence du Parc, pour leur sérieux, leur générosité et leur enthousiasme, au cours de ce projet qu'elles ont porté à nos côtés.

Merci aux enfants de la classe Vert Pistache de la Petite Source et aux pensionnaires de la Résidence du Parc qui ont participé aux ateliers et aux rencontres. Merci pour leur ouverture, leur créativité et leur sensibilité.

Merci à Myriam Leboutte pour ses photos lors de l'atelier radio et pour sa présence discrète autant que soutenance lors d'autres ateliers encore.

Merci, pour sa confiance et son soutien, à la Médiathèque nouvelle, structure et personnes œuvrant au plus près de l'humain, dans le souci de conserver les traces précieuses du passé et d'en prendre soin.

Merci également au Collège des Bourgmestre et Échevin-e-s de la Commune de Grez-Doiceau ainsi qu'à la Fédération Wallonie-Bruxelles et, en particulier, à son Service de l'Éducation permanente.

Merci aux Bibliothèques de Grez-Doiceau, et en particulier à Isabelle Meurant, pour son énergie et sa disponibilité.

Merci à Lisa Boxus, d'[(in)extenso, pour son travail de graphisme et de valorisation des productions, malgré des délais très serrés.

L'ASBL ScriptaLinea adresse également ses vifs remerciements à Véronique Lardo pour la relecture de l'ensemble des textes et de la maquette.

Merci aussi à tous ceux et à toutes celles qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce projet, pour leur appui, leur confiance et leur enthousiasme.

La publication *D'hier à demain – Livret 1: De la Petite Source à la Résidence du Parc* a été présentée à la Résidence du Parc, à Grez-Doiceau (Belgique) le 23 juin 2026 et sur les ondes de Radio Air Libre le 25 juin 2026<sup>2</sup>.

Pour l'ASBL ScriptaLinea,  
*Isabelle De Vriendt*



Cher Jean,

Le 12/05/2026 Avril

Cette année, nous avons rigolé et aussi parlé.  
Quand on se préparait à vous rencontrer, on était stressé.  
Je me souviens d'avoir fait un vrai ou faux et d'avoir  
appris des nouveaux mots : étrennes et dringuelles.

Signé Mathias.

Cher Jean,

j'espère

que vous allez bien (si jamais  
moi je vais bien).

On s'est vu la

dernière fois à la  
table avec mes  
compagnons de classe.

Jonathan

17/06/2026

Bonjour cher Jean, je voulais te dire merci pour les  
moments qu'on a partagés. Tu m'as fait beaucoup  
rire. Mais parfois je n'ai pas vu dans les ateliers.  
C'était très chouette. Merci pour tout, merci  
beaucoup. Tu es très gentil et très, très, très, très  
rigolo et très, très, très, très, très gentil. Au revoir  
Jean. Kyla

19/05/2026

Chère Marie, je suis  
content d'avoir fait ta  
sommatisation. Tu es très,  
très gentille et très rigolote.  
Je me souviendrai qu'on  
rigolait beaucoup.  
J'espère te revoir.

Cette année, nous avons  
bien rigolé.

Kyla

12/05/2026  
Chers voisins du Home, je suis contente  
d'avoir fait connaissance et de  
vous avoir rencontrés. Je me suis  
beaucoup amusé à vous parler. C'était  
amical et j'adore parler aux personnes  
d'avant ça m'a rendu heureuse de vous  
avoir parler, vous étiez très rigolo et  
rigolote.  
Élona

12/05/2026

Cher Jean,

Vous vous souvenez de la première  
fois qu'on s'est rencontré ?

Moi oui je m'en souviens . Je me  
souviens que vous étiez rigolo .

De Maillly

12/05/2026

Chers voisins du Home,  
J'ai appris que les personnes âgées  
avaient des enfants et que vous êtes  
nées en 1930-1930.

Quentin

William

12/05/2026  
Je vous remercie des  
rencontres et vous  
l'espère qu'on se reverra.



Mam

diwomy Chers

voisins du home,

Cette année, j'ai appris que  
la vie est pas comme  
à notre époque.

diwomy

Le 12/05/2026

Bonjour chère Madame,

Je vous remercie de m'avoir écouté et de  
m'avoir répondu gentiment.

J' ai bien aimé rire avec vous et j' ai bien aimé  
quand vous m'avez raconté vos récits  
J'espère que on se reverra.

MERCI !

Benjamin

12/05/2026.

Bonjour Jean, j' aime bien tes blagues et vous

rigoler beaucoup. Signé Samane

12/05/2026

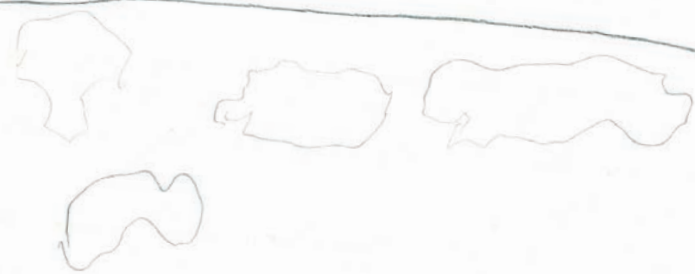
Chers Voisin du Home, j'espère  
que Je me souviendrai de vous.  
-vous êtes très gentil et très rigolo.  
POUR VOS ANNÉES À VI SUIVENT.

signé LUCA

23/04/2026

Bonjour madame,  
cette année, nous avons parlé un jour ou deux, je ne sais plus.  
Quand on se préparait à vous rencontrer je me souviens qu'on parlé de comment vous vous déplaciez  
avant. J'ai appris qu'il avait des trains.  
Je vous remercie pour le beau moment avec vous.  
J'espère que on ce reverra un jour ?

Lucas Rousseau,



**Graphisme**  
inextenso.be

**Illustration de couverture**  
Réalisée à partir d'une photo de ScriptaLinea

**Photos**  
Isabelle De Vriendt (ScriptaLinea)  
Julie Duqué (La Petite Source)  
Myriam Leboutte

Le présent exemplaire ne peut être vendu.  
Téléchargeable sur [www.scriptalinea.org](http://www.scriptalinea.org)

Pour tout don à l'asbl ScriptaLinea :  
IBAN BE42 5230 8059 5254 / BIC TRIOEBBB (Triodos)

D/2026/13.013/4

Projet réalisé en collaboration avec La Petite Source, la Résidence du Parc et Radio Air Libre, avec le soutien de La Médiathèque nouvelle, de la Commune de Grez-Doiceau et de ses Bibliothèques, et de la Fédération Wallonie-Bruxelles



